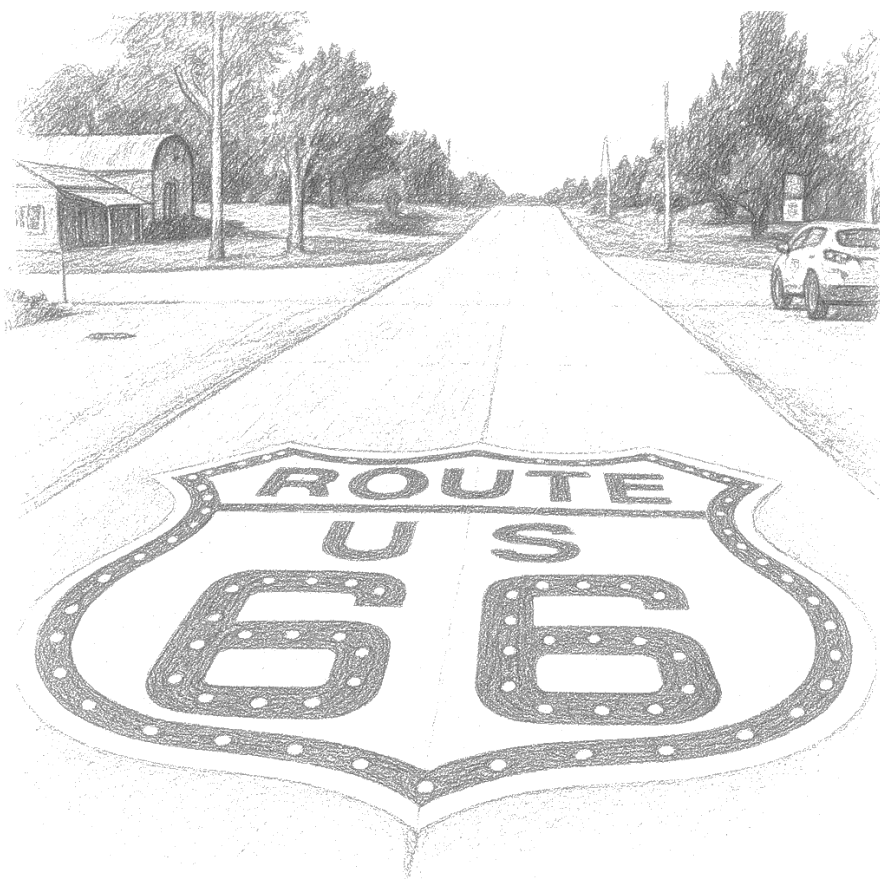


Collection : Mystères sur la Route 66

Du Sang au Kansas



Jim Kessler



1. Frontière

Le trait blanc fendait l'asphalte comme une cicatrice. D'un côté, le Missouri, de l'autre, le Kansas.

Jérôme avait ralenti sans y penser. Devant lui, la Route 66 filait droit vers l'horizon, bordée de bois bas, d'herbes sèches et de vieilles clôtures fatiguées.

Il venait de quitter Joplin, cette petite ville au charme ébréché, où il avait fait une halte plus longue que prévu. Il s'était arrêté devant la fresque : une Corvette rouge peinte sur un mur défraîchi, prête à bondir hors du décor. Et juste après, le « Hogs Hot Rods », un diner- garage à l'américaine pur jus, bardé de néons, de drapeaux usés et de carcasses rutilantes.

Devant l'entrée, un « Hot Rod » noir à flammes jaunes reposait comme une bête de foire, capot ouvert sur un V8 aussi brillant qu'un miroir de salle d'interrogatoire. À l'intérieur, des banquettes en skaï rouge, une pompe à essence vintage et un vieux jukebox qui diffusait encore du rockabilly. Un lieu figé dans le temps, à la frontière du réel et du cinéma.

Il avait pris un café au comptoir. Il n'y avait pas parlé. Juste regardé. Parfois, c'était suffisant.

Maintenant, il était là. Devant cette ligne blanche tracée au sol, à la sortie du Missouri. Une simple bande de peinture, mais qui marquait quelque chose. Un seuil. Un passage.

Il coupa le moteur. Le silence retomba, diffus, ponctué par le cliquetis du métal chaud sous le capot.

Il sortit de la Mustang. Marcha lentement jusqu'à la ligne. Le vent soulevait un peu de poussière. La lumière était crue, sans nuance.

Il jeta un œil en arrière. Le Missouri, c'était fini. Clara avait été retrouvée. Vivante. Traumatisée, certes, mais debout. Elle était repartie en France, tirée d'affaire.

Lui aussi, en un sens.

Il pensait à Lauren. Ils s'étaient rencontrés sur la Route 66 dans le Missouri et avaient enquêté ensemble. Elle n'avait pas dit grand-chose, ce matin-là. Juste un regard. Et un sourire qui valait mieux qu'un long discours.

Ils s'étaient quittés comme deux personnes qui savent qu'elles vont se recroiser. Il ne savait pas encore quand. Ni comment. Mais ce n'était pas fini.

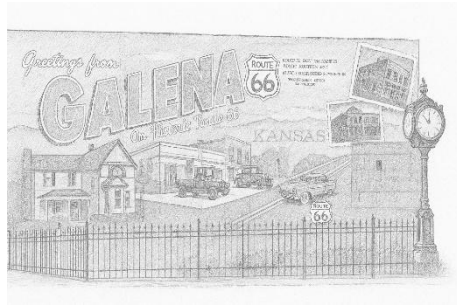
Il inspira profondément. L'air du Kansas avait une odeur de terre sèche et de bois chauffé.

Il ne cherchait rien. Il ne fuyait plus non plus. Il roulait. C'était suffisant.

Il remonta dans la voiture, les mains posées un instant sur le volant comme pour sentir le pouls de la machine.

Le moteur vibra doucement.

Il franchit la ligne.



2. Galena

Jérôme avait quitté le Missouri au matin, la route 66 déroulant devant lui son ruban d'asphalte bordé de souvenirs fanés. Le paysage s'étendait en grandes plaines ponctuées de fermes et de silos rouillés, tandis qu'il entrait doucement dans le Kansas. Galena se profilait à l'horizon, et Jérôme ralentit à l'approche du portail blanc fraîchement installé devant la boutique de Luigi.

Le portique « Through Drive », érigé pour le centenaire de la Route 66, dressait ses lettres ciselées dans le ciel bleu. Juste au-dessus, une voiture de police décapitée, fixée au sommet d'un poteau, semblait garder les lieux comme une gargouille moderne. L'ensemble avait un goût de démesure typiquement américain.

Un peu plus loin, il s'arrêta devant la maison qu'on appelait ici le « Murder Bordello ». Une ancienne maison victorienne entièrement rénovée, sa façade fraîchement repeinte et ses volets bordeaux évoquaient à la fois le charme d'autrefois et le soin apporté à sa conservation. D'après les panneaux explicatifs, elle avait appartenu à Ma Staffleback et sa famille, accusés d'avoir assassiné une trentaine de mineurs avant de dissimuler les corps dans des puits abandonnés. Ils furent arrêtés en 1897.

Le frisson que Jérôme ressentit n'était pas que dû à la légende : les murs semblaient encore pleins de secrets.

En face, la fameuse station « Cars on the Route » imposait ses silhouettes colorées. Les véhicules aux yeux peints, figés dans une immobilité bonhomme, semblaient attendre que quelqu'un les réveille. Le lieu, haut en couleurs, avait inspiré la série de films "Cars". Jérôme sourit en prenant une photo, comme tout bon voyageur de la 66.

Peu après, il traversa le centre-ville en passant devant le « Gearhead Curios Texaco », une ancienne station aux airs de film figé. Un géant de fibre de verre montait la garde, flanqué d'une voiture ancienne aux chromes ternis. Le soleil donnait à la scène une ambiance presque surréaliste.

Il fit halte au « Kicks Bar », un établissement modeste mais accueillant du downtown. La salle était fraîche, baignée d'une lumière douce. Des décors typiques — plaques de voiture, photos d'équipes locales, trophées d'anciens tournois — émaillaient les murs. Le parquet craquait sous ses pas.

Il commanda un lunch : burger maison, frites épaisses, et un thé glacé servi dans un verre givré. Autour de lui, les habitués discutaient à voix basse, jusqu'à ce qu'il tende l'oreille. Tous ne parlaient que d'une chose : le match du lendemain.

— Galena contre Baxter Springs. Ce n'est pas un match, c'est la guerre, dit un vieil homme au chapeau de feutre, un sourire en coin.

La rencontre se tiendrait au « Field of Dreams » de Baxter Springs. Le match de l'année, qui désignerait l'équipe promue en ligue supérieure du Kansas. Les esprits étaient déjà surchauffés.

Jérôme, curieux, se fit expliquer les enjeux, les tensions, les vieilles rivalités entre les deux villes. Galena, ancienne ville minière, ne supportait pas l'arrogance supposée des voisins de Baxter Springs.

Quand il annonça qu'il voulait assister au match, les visages s'illuminèrent. Le barman, ravi, lui vendit un billet directement.

— Mais attention, dit-il en lui tapant l'épaule. Ici, vous soutenez Galena. Ou vous ressortez sans vos chaussettes !

Jérôme promit, amusé, et sortit peu après. Le soleil avait décliné, projetant des ombres longues sur le bitume.

Il se rendit au « Galena Inn », un motel vintage repéré sur sa carte. La bâtisse était basse, en forme de L, avec un néon bleu clignotant doucement et un vieux rocking-chair devant la réception. La gérante, une femme ronde et vive prénommée Martha, l'accueillit avec chaleur.

— Bonjour ! Vous avez réservé sur Booking ?

— Non, je viens d'arriver. Une chambre pour une nuit, peut-être deux, répondit Jérôme en souriant.

— Bien sûr. Vous êtes de la région ?

— Pas vraiment. Je viens de France. Je fais la Route 66, étape par étape.

Martha leva les sourcils, ravie.

— Oh, la France ! Et la Route 66 en plus... On n'a pas souvent des visiteurs comme vous. Attendez... Ce ne serait pas vous que j'ai vu tout à l'heure dans une Mustang rouge ?

— C'est bien moi.

— Alors là, vous allez faire sensation au match de demain, plaisanta-t-elle en lui tendant la clé de sa chambre. Elle lui remit la clé de sa chambre à l'ancienne, accrochée à un gros porte-clé en plastique. La chambre était propre, au charme désuet : couvre-lit à fleurs, poste radio vintage, lampe en céramique verte.

Après s'être installé, Jérôme ouvrit son ordinateur et écrivit un mail à Lauren. Elle lui manquait plus qu'il ne voulait se l'avouer. Ils s'étaient promis de se revoir à Los Angeles. Elle lui avait dit ces mots simples avant qu'il ne reprenne la route : « *On s'écrit, mais j'espère surtout qu'on se reverra* ».

Il descendit ensuite dans le petit lounge du motel. Une pièce confortable avec des fauteuils profonds, des revues éparpillées, une vieille télévision en sourdine. Il prit une bière locale dans le frigo en libre-service et s'installa. Le calme était doux.

Alors que le jour s'éteignait, son téléphone vibra. Un appel vidéo de Lauren. Il sourit en voyant son visage apparaître à l'écran.

Elle était dans une chambre d'hôtel à Chicago, un mug dans la main.

— Alors, le Kansas ?

— Galena. Petit, rustique, vivant. Et un match de foot demain qui pourrait embraser la ville.

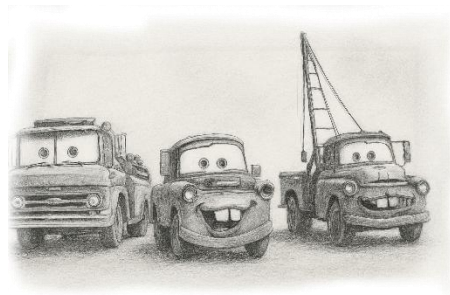
Ils parlèrent longuement, comme s'ils s'étaient quittés la veille. Elle lui raconta son arrivée, son article en cours pour le « Chicago Tribune », ses nuits blanches à relire les dossiers du Missouri.

— Tu me manques, murmura-t-elle finalement.

— Toi aussi.

Après leur conversation, Jérôme s'allongea. La journée avait été riche, rythmée par des lieux marqués d'histoires, des visages ouverts, et une ambiance vibrante. Il ferma les yeux, bercé par les murmures de la vieille climatisation.

Demain, il irait voir le match. Et peut-être, sans le savoir encore, mettrait le pied sur un terrain autrement plus dangereux que celui du stade.



3. Match

Le matin s'ouvrit sur une lumière dorée et paisible. Depuis la fenêtre de sa chambre, Jérôme apercevait les rues tranquilles de Galena, encore assoupies sous la chaleur naissante du Kansas. Il descendit dans la petite salle de petit-déjeuner du « Galena Inn ». L'ambiance était simple et chaleureuse : cafetière à piston, toasts beurrés, confitures artisanales et gâteaux maison. Quelques clients, des habitués visiblement, saluèrent Martha d'un signe de la main. Elle lui sourit en lui servant du café.

— Grande journée aujourd'hui, hein ? Bonne chance aux Bulldogs !

Après le petit-déjeuner, Jérôme se promena dans les rues calmes de Galena. Le soleil déjà haut projetait des ombres nettes sur les trottoirs bordés de maisons anciennes. Il se rendit au « Mining & Historical Museum », un modeste musée qui racontait l'âme minérale de la ville. Il y apprit que Galena avait été l'une des villes minières les plus prospères du Kansas grâce à l'extraction de plomb et de zinc. La Route 66, quant à elle, avait traversé la ville comme un souffle de modernité, attirant touristes, commerces et espoir.

En sortant, il se dirigea vers le carrefour principal où trônait une fresque murale spectaculaire, faite de 416 carreaux de

porcelaine. L'ensemble formait un hommage coloré à l'histoire de Galena et de la 66, entre mineurs, stations-service, et enseignes néon.

Il poussa ensuite jusqu'au « Litch Park ». Le kiosque au centre du parc semblait sorti d'une autre époque, avec sa charpente blanche et son toit en céramique. Non loin de là, une vieille cellule de d'emprisonnement, vestige d'un temps révolu, était conservée comme une pièce de musée.

Pour le déjeuner, il choisit le « Sweet Creek Diner », un petit restaurant typique aux banquettes rouges et au comptoir chromé. Une serveuse souriante lui apporta un plat du jour : dinde rôtie, purée et gravy. Autour de lui, les discussions battaient leur plein. On ne parlait que du match du soir entre les « Galena Bulldogs » et les « Baxter Lions ».

Après le lunch, Jérôme prit la route vers Baxter Springs. Trois miles plus loin, il traversa Riverton, surnommée « Tiny Town », réduite à quelques bâtiments paisibles et un « Général Store ».

En sortant du village, il passa sur le « Rainbow Arch Bridge », pont historique de la Route 66, utilisé entre 1926 et 1960. L'ouvrage de béton blanc dessinait une arche parfaite au-dessus de la rivière, et Jérôme ralentit pour l'admirer, traversant presque au pas.

En arrivant à Baxter Springs, il s'arrêta au « Red Ball Bar ». L'ambiance était à la fête, bruyante, intense. Les clients parlaient fort, riaient, et débattaient avec passion de la rencontre imminente. Chacun prédisait la victoire de son équipe avec des arguments enflammés. Jérôme sirota une bière en silence, observant la fureur douce qui animait cette Amérique profonde.

En fin d'après-midi, tout le monde convergeait vers le « Field of Dreams ». Des familles entières, des jeunes en maillots, des anciens en chaises pliantes : tous marchaient vers le stade. Les supporters des deux villes se croisaient avec respect. L'ambiance était à la fois festive et tendue.

Sur la pelouse, les « Pom Pom Girls » exécutaient leurs chorégraphies en uniforme scintillant, tandis qu'un groupe de musiciens locaux jouait des classiques américains. Jérôme, installé dans les gradins, se laissait porter par l'énergie collective.

Le coup de sifflet retentit. Le match débuta sur les chapeaux de roues. Jérôme, n'y connaissant pas grand-chose au football américain, se fit expliquer les règles par un supporter assis à côté. Plaquages, touchdowns, échappées spectaculaires : le jeu était intense.

Les « Galena Bulldogs » menèrent progressivement le score, grâce à un jeune joueur impressionnant nommé Riley Greyhorse. Rapide, stratège, il sembla porter l'équipe à bout de bras. Le match se termina par une victoire nette : 36-20 pour Galena.

Les supporters de Galena laissèrent exploser leur joie. Jérôme fut rapidement repéré par ceux qu'il avait rencontrés la veille au « Kicks Bar », et il fut entraîné dans la fête. Le coach, un homme massif et jovial nommé Earl Thompson, vint le saluer en personne.

— On m'a dit que vous êtes le Français à la Mustang rouge ! Venez célébrer avec nous, vous portez chance !

Tous les joueurs, supporters hommes et femmes ainsi Jérôme retournèrent à Galena.

Jérôme laissa sa voiture au motel et rejoignit la bande à pied jusqu'au bar, à peine un demi-mile plus loin.

Le « Kicks Bar » était bondé. On riait, on chantait. Jérôme serra la main de Riley Greyhorse, le héros du match. Il retrouva aussi le barman de la veille, un homme mince aux yeux clairs nommé Chuck, qui lui servit une pinte en clin d'œil.

— Bienvenue dans la famille, Français !

La soirée se prolongea tard. Quand les rires commencèrent à s'éteindre, chacun prit congé dans une ambiance apaisée. Jérôme marcha un moment le long de la route 66, étrangement silencieuse. Quelques voix s'élevaient encore depuis les terrasses, étouffées par la nuit.

Il marchait aux côtés de Riley.

— Beau match. Vous avez été impressionnant, dit Jérôme.

— Merci. C'est une soirée qu'on n'oubliera pas.

Ils se séparèrent à une intersection. Riley tourna dans une rue perpendiculaire. Avant de s'éloigner, il marqua une brève pause, comme s'il avait cru entendre quelque chose dans le noir. Il jeta un regard par-dessus son épaule, les sourcils légèrement froncés.

— Tu as entendu ?

Jérôme s'arrêta aussi, tendit l'oreille. Rien qu'un chien qui aboyait au loin, et un cliquetis métallique que le vent semblait emporter.

— Probablement le vent ou une poubelle, répondit-il.

Riley haussa les épaules et sourit.

— Oui, sûrement. Bonne nuit, l'ami.

Puis il disparut dans l'ombre tranquille de la rue latérale.

Jérôme rejoignit le « Galena Inn ». Martha l'attendait sur le pas de la porte.

— Alors ? On a gagné, hein ?

Elle souriait, rayonnante.

— Une sacrée expérience, dit-il. J'ai adoré.

Il monta se coucher. Avant de s'endormir, il pensa à Lauren, à leur dernière conversation, à leurs promesses. Les souvenirs de l'Illinois, du Missouri, s'invitaient aussi. Mais ce soir, seul comptait le présent.

« Demain, pensa-t-il, je continuerai vers Riverton et ferai un tour au « Nelson's Old Riverton Store ». »

Il s'endormit, bercé par les échos de la Route 66, les rencontres humaines, et le pressentiment que son rêve, peut-être, ne faisait que commencer.

Vous souhaitez connaître la suite ?

À Galena, petite ville du Kansas traversée par la Route 66, la découverte d'un homme assassiné bouleverse le voyage de Jérôme Leclerc. Quelques jours plus tard, un second meurtre ravive d'anciennes tensions et fait ressurgir les secrets du passé.

Aux côtés du shérif Will Turner, Jérôme se lance dans une enquête où les rancœurs, les mensonges et les préjugés brouillent les pistes. Dans une ville où chacun connaît son voisin, le meurtrier pourrait être plus proche qu'il ne l'imagine.

Pour découvrir la vérité et suivre Jérôme jusqu'au dénouement, retrouvez dès maintenant le roman ***Du sang au Kansas***.

Scannez le QR code ci-dessous pour accéder directement à la page Amazon.



Deux meurtres. Une vieille haine. Une enquête sous tension sur la Route 66.